

## *Femme noire*

Femme nue, femme noire,  
Vêtue de ta couleur qui est vie, de ta forme qui est beauté !  
J'ai grandi à ton ombre ; la douceur de tes mains bandait mes yeux.  
Et voilà qu'au cœur de l'été et de Midi, je te découvre, Terre promise, du haut  
d'un haut col calciné  
Et ta beauté me foudroie en plein cœur, comme l'éclair d'un aigle.  
Femme nue, femme obscure  
Fruit mûr à la chair ferme, sombres extases du vin noir,  
Bouche qui fais lyrique ma bouche  
Savane aux horizons purs, savane qui frémis aux caresses ferventes du Vent d'Est  
Tamtam sculpté, tamtam tendu qui gronde sous les doigts du vainqueur  
Ta voix grave de contralto est le chant spirituel de l' Aimée.

Femme nue, femme obscure  
Huile que ne ride nul souffle, huile calme aux flancs de l'athlète, aux flancs des  
princes du Mali  
Gazelle aux attaches célestes, les perles sont étoiles sur la nuit de ta peau  
Délices des jeux de l'esprit, les reflets de l'or rouge sur ta peau qui se moire  
A l'ombre de ta chevelure, s'éclaire mon angoisse aux soleils prochains de tes  
yeux.

Femme nue, femme noire  
Je chante ta beauté qui passe, forme que je fixe dans l'Eternel  
Avant que le destin jaloux ne te réduise en cendres pour nourrir les racines de la  
vie.

*Léopold Sédar Senghor*